



<http://www.diva-portal.org>

This is the published version of a chapter published in *Le Repos de la guerrière: textes en l'honneur de Barbro Nilsson Sharp*.

Citation for the original published chapter:

Isaksson, M. (2023)

Fanfiction et romans-feuilletons: deux faces d'une même médaille?

In: Malin Isaksson; Maria Helena Svensson; Florence Sisask (ed.), *Le Repos de la guerrière: textes en l'honneur de Barbro Nilsson Sharp* (pp. 43-54). Umeå: Umeå University

N.B. When citing this work, cite the original published chapter.

Permanent link to this version:

<http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:umu:diva-220364>

Fanfiction et romans-feuilleton : deux faces d'une même médaille ?

Malin Isaksson

Le XIX^e siècle français a été témoin de l'émergence de la presse industrielle, et avec elle, des journaux quotidiens, hebdomadaires et mensuels. Cette révolution a facilité la publication d'œuvres littéraires, qualifiées par certains critiques de sous-littéraires ou de paralittéraires, telles que les romans-feuilletons qui étaient publiés chapitre par chapitre. C'est ainsi qu'Émile Zola a initialement présenté son roman novateur *Thérèse Raquin*, sous le titre d'*Un mariage d'amour*, un ouvrage naturaliste qui compte aujourd'hui pour un classique. Un autre géant de la littérature du XIX^e siècle, Honoré de Balzac, a également adopté ce format en publiant pas moins de seize récits dans le même style entre 1830 et 1840. D'autres auteurs de feuilletons renommés ont introduit auprès du grand public des héros devenus chers, tels que Rocambole (de Pierre Alexis Ponson du Terrail) ou Rouletabille (de Gaston Leroux).

La publication en feuilleton de récits longs comme des nouvelles ou des romans a offert aux lecteurs l'opportunité de partager leurs réactions avant même que l'auteur n'achève son œuvre. Les exemples les plus célèbres de ces réactions émanent du Royaume-Uni, où Charles Dickens et sir Arthur Conan Doyle auraient été influencés par les opinions des lecteurs quant à l'évolution de leurs récits en cours. En France, il est envisageable que des auteurs tels que Zola ou Dumas aient éventuellement accordé de l'attention aux avis de leurs lecteurs de manière similaire. Quoi qu'il en soit, le format du feuilleton ouvre la porte à des voix autres que celles de l'auteur et de ses proches, permettant ainsi des répercussions potentielles sur les récits ultérieurs.

D'une manière similaire, une forme de récits au goût du jour quelque deux cents ans plus tard offre l'opportunité aux amateurs et à leurs lecteurs plus ou moins anonymes d'infléchir le cours d'une histoire originale dans des directions imprévues par son auteur ; j'ai nommé la *fanfiction* sur internet. Cette forme d'écriture est nouvelle par son format numérique et

la propagation facile que celui-ci permet, mais en tant que phénomène, l'invention de variantes sur un thème donné ou de suites à une histoire existante est sans doute aussi vieille que la tradition de raconter des histoires.

Dans leur format numérique, les fanfictions sont diffusées sur des sites internet dédiés soit à la fanfiction en général, soit à un certain univers ou personnage fictif. L'appellation *fanfiction* tire son origine de l'anglais, désignant un admirateur d'un film, un roman, une émission télévisée ou quelque autre histoire ou monde de fiction. Les premières occurrences du terme sont liées à la série télé culte *Star Trek* et aux histoires écrites notamment sur les relations entre Kirk et Spock, appelées des « Kirk/Spock » fics, diffusées dans des fanzines qu'on a imprimés et fait circuler parmi les membres de différents groupes de fans. De nos jours, tant les enthousiastes que les détracteurs peuvent proposer leurs propres histoires en lien avec un univers qui les passionne, qu'il soit contemporain (film hollywoodien, jeux vidéo, manga, etc.) ou bien relevant du domaine des classiques. La publication d'une fanfiction est généralement gratuite et peut nécessiter ou non l'adhésion à une communauté. Par ailleurs, le degré de contrôle des textes publiés peut varier, allant d'une supervision minimale à une régulation stricte. Les fanfictions varient en longueur, allant d'une simple scène à des récits aussi longs que des romans de Victor Hugo, et toute nuance intermédiaire.

Les fanfictions s'inscrivent dans une dynamique communautaire où les discussions autour de l'univers de départ, appelé le *canon*, sont souvent vives et fructueuses. Il en va de même pour les fanfictions elles-mêmes qui sont commentées et débattues par la communauté de lecteurs, que ce soit à travers les « kudos » (symboles de cœur à cliquer) ou les « likes » à la fin du texte, ou par le biais de commentaires élaborés. Ces retours approfondis sont généralement orchestrés par ce qu'on appelle des « lecteurs bêta » dont la fonction ressemble à celle des éditeurs dans le monde de l'édition imprimée. Les lecteurs bêta et d'autres lecteurs bénévoles contribuent donc à la modification des fanfictions en cours, tant sur le plan du contenu que de la forme. Ces ajustements sont souvent effectués au cours de la publication chapitre par chapitre des fanfictions plus longues. L'auteur, qu'il ait un lecteur bêta désigné ou non, demande en général des avis à ses lecteurs pour la suite. Par comparaison avec le modèle de publication dans la presse du XIX^e siècle, les fanfictions-feuilleton d'aujourd'hui disponibles sur internet suscitent des discussions et des commentaires tout au long de leur progression, de la part de lecteurs actifs.

À l'instar de certains feuilletonistes d'antan, tels que Zola, qui ont pu ajuster et publier leurs feuilletons en volume comme des romans autonomes, quelques auteurs de fanfiction ont eu de gros succès de librairie après avoir retiré leur texte des sites internet pour en faire des romans imprimés ; l'exemple de *50 Shades of Grey* en est un.¹⁷ Pourtant, dans ces cas précis, le travail collaboratif à l'origine du récit ne reçoit ni reconnaissance, ni mention honorifique. En ce qui concerne les éventuelles sources d'inspiration de Balzac, Sand ou Dumas, celles-ci demeurent encore plus anonymes.

Dans le paysage médiatique actuel, mondialisé et numérique, les feuilletonistes comme ceux du XIX^e français ont-ils perdu leur place ou peut-on les retrouver parmi les fanfictions publiées sous forme de feuilleton ? Que deviennent les héros, les héroïnes ou les intrigues entre les mains des internautes du XXI^e siècle ?

Les classiques en version numérique

Le jeune genre de la fanfiction ne se limite pas uniquement à un public jeune. Les auteurs, le plus souvent anonymes, sont fréquemment des femmes entre 30 et 50 ans, d'après les études menées par Jenkins (1992) et par Duggan (2020). Il est légitime de supposer que l'âge des fans dépend de ce qui est appelé le *fandom*, c'est-à-dire la communauté rassemblée autour d'un univers fictif spécifique. Sauf préjugés, les groupes autour d'un jeu vidéo comme *Fortnite* ont probablement une moyenne d'âge plus basse que ceux dédiés à Jane Austen et à ses œuvres. Ces derniers ont par ailleurs engendré une communauté et un site spécialisé, Pemberley.com, où sont publiés des textes de longueur romanesques rédigés dans le style d'Austen. Même si elles n'atteignent pas les mêmes niveaux d'engagement de spécialisation, les fanfictions hébergées sur le site *Archive of Our Own* (AO3), établi et géré par une communauté de fans, comportent néanmoins une section dédiée à « Balzac – la comédie humaine ».

Balzac n'est pas l'unique auteur classique à offrir un *canon* aux auteurs de fanfictions en français sur AO3. Les amateurs de Victor Hugo peuvent opter pour l'écriture ou la lecture de textes relatifs à « Les Misérables (all media types) » ou encore « Les Misérables 2014 », une catégorie qui fait référence à la comédie musicale de 2014 également connue sous

¹⁷ La fanfiction derrière *50 Shades of Gray* est une histoire d'amour développée à partir de l'univers de *Twilight* de Stephenie Meyer. La fanfiction fut créée en collaboration étroite avec d'autres fans qui proposaient leurs avis sur chaque chapitre publié. Lorsque la version lavée de toute trace de *Twilight* (noms changés, vampires enlevés) fut publiée comme un roman imprimé, les fans de cette communauté ont exprimé leur mécontentement.

l'appellation « Les Mis ». Cette distinction est d'importance puisque la comédie musicale s'écarte des romans de Victor Hugo sur plusieurs points, notamment sur le plan du médium. « Les Mis » est une version condensée des cinq tomes du roman de Hugo, et de surcroît, elle est portée à la scène et à l'écran avec des acteurs incarnant Jean Valjean, Fadette et les autres personnages. Dans les fanfictions, il est possible de voir des traces de tels acteurs et leur aspect physique, parfois au point où l'on se demande si l'acteur n'est pas l'objet primaire de l'admiration. Alexandre Dumas, lui-même un illustre feuilletoniste, bénéficie d'une section dédiée à « Les Trois Mousquetaires|The Three Musketeer Series – Alexandre Dumas » accompagné de la sous-catégorie « The Musketeers (2014) » qui fait référence à la série télévisée d'Adrian Hodges basée sur Les Trois Mousquetaires de Dumas. Les tags bilingues comme celui cité indiquent que les fanfictions dans les deux langues sont répertoriées dans ces catégories. En vérité, la langue anglaise domine sur la plupart des plateformes de fanfiction, que cela soit AO3 ou des archives générales de grande envergure comme Fanfiction.net. Pour qui désire lire des fanfictions en français, il sera nécessaire de sélectionner soigneusement ses critères de de recherche.

La comédie humaine continue

Balzac trouve sa place parmi les fictions populaires du XXI^e, du moins sur le site Archive of Our Own. *La Comédie humaine* y forme une catégorie ou, dans le langage propre à la fanfiction, un « tag » facilitant les recherches au sein de cette archive de fanfiction. La Comédie humaine sur AO3 rassemble une trentaine d'histoires dont six en français (fin janvier 2023). Parmi ces fanfictions françaises, quatre sont dédiées aux *Illusions perdues*, une œuvre qui a été remise au goût du jour en 2014 lorsque Xavier Giannoli l'a portée à l'écran, avec Xavier Dolan dans le rôle de Raoul Nathan et Benjamin Voisin dans celui de Lucien de Rubempré. Ces deux personnages sont au cœur de l'intérêt des auteurs des fanfictions en question, à l'exception de l'auteur au pseudonyme de Neyla¹⁸ qui explore plus en profondeur le personnage de Vautrin tel qu'il est présenté dans *Les illusions perdues*. Un seul auteur de fanfiction porte le regard ailleurs pour composer sa version d'une partie de la comédie humaine, à savoir la nouvelle intitulée « Sarrasine », publiée pour la première fois dans la *Revue de Paris* en 1830 sous forme de feuilleton.¹⁹

¹⁸ Les auteurs de fanfiction utilisent en général des noms de plume, souvent plutôt inventifs.

¹⁹ « Sarrasine » est repris en volume en 1831, dans le tome II des *Romans et contes philosophiques* (éditions Charles Gosselin).

Dans cette nouvelle maintes fois commentée,²⁰ Balzac raconte deux histoires d'amours inachevées distinctes. La première concerne le narrateur et son interlocutrice, madame de Rochefide, tandis que la seconde, enchâssée dans la première, met en scène le jeune sculpteur Sarrasine et « la Zambinella » à la voix dorée que Sarrasine qualifie de « plus qu'une femme, [...] un chef-d'œuvre ! » (p. 43). En réalité, la Zambinella est un chanteur castrat, c'est-à-dire un acteur souvent présent dans le théâtre italien de l'époque à laquelle se déroule l'histoire balzacienne. Le sculpteur français, ignorant cette tradition, se laisse duper et devient la risée de tous les acteurs et amis du théâtre. La fin violente de cette histoire réside dans le fait qu'il est inconcevable pour Sarrasine d'avoir ressenti de l'amour pour un homme se faisant passer pour une femme. Selon le Sarrasine de Balzac, une telle personne est un « monstre » (p. 71). Lorsqu'il découvre la supercherie, il s'exclame : « toi qui ne peux donner la vie à rien, tu m'as dépeuplé la terre de toutes ses femmes » (p. 71), refusant de comprendre l'explication selon laquelle le flirt était simplement une plaisanterie orchestrée par les amis de Zambinella. Une fois qu'il réalise qu'il est épris non pas de la belle chanteuse qu'il croyait, mais d'un jeune castrat, la tragédie survient brandissant épées : Sarrasine est atteint par trois flèches, peu après avoir tiré son épée et menacé de tuer Zambinella.

Dans une fanfiction en deux courts chapitres, intitulée « Une œuvre d'art ! », AngelicaR2 relate la romance entre Sarrasine et la Zambinella du point de vue de cette dernière. L'histoire est racontée à la troisième personne, à l'instar de la nouvelle de Balzac, mais elle se passe du récit cadre au profit d'une suite de monologues intérieurs attribués à Zambinella, qui devient donc le point de focalisation. Donner la parole à un personnage secondaire est une technique souvent employée par les auteurs de fanfiction, comblant ainsi des lacunes de l'histoire originale, en l'occurrence en explorant les pensées et les sentiments de Zambinella. Puisque la nouvelle de Balzac présente l'histoire des amours déçues de Sarrasine sous forme d'un récit enchâssé dont l'objectif est d'élucider le mystère d'un certain vieillard apparu lors du bal où le narrateur causait avec une belle femme, madame de Rochefide, il paraît naturel de se concentrer sur le sculpteur dont le nom constitue le titre de la nouvelle. Ses émotions et ses aspirations sont relayées, tandis que celles des autres personnages ne sont que suggérées ou passées sous silence. La fanfiction

²⁰ Georges Bataille, Jean Reboul, Roland Barthes et Michel Serres ne sont que quelques illustres critiques s'étant penchés sur « Sarrasine » de Balzac.

change de perspective en donnant à la Zambinella le rôle de focalisateur, ce qui permet à l'auteur AngelicaR2 de développer ce personnage.

L'histoire « Une œuvre d'art ! » s'ouvre sur une scène d'après-concert où la Zambinella se repose dans sa loge, contemplant tristement le bouquet de fleurs envoyé par son admirateur Sarrasine. Les camélias qu'il a choisis signifient, dans le langage des fleurs, « vous êtes parfaite », songe Zambinella en reconnaissant que rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité. En réalité, il/elle est « parfaitement indigne de l'amour de Sarrasine » et ne peut pas comprendre comment cette « farce » a pu durer si longtemps (ch. 1). L'autrice AngelicaR2 modifie ainsi l'intrigue balzacienne en prolongeant l'histoire d'amour et en développant un élément qui est minimisé dans le texte original, à savoir la farce qui sous-tend le flirt entre Sarrasine et la personne qu'il prend pour une chanteuse tandis que tous les autres savent que la Zambinella est un chanteur castrat. Ce changement de perspective offre un nouveau regard sur le personnage de Sarrasine : il n'est plus le soupirant dupé, frappé d'une rage légitime tel que le dépeint Balzac, mais un jeune homme étonnamment naïf ou bien peu observateur, voire inattentif. La Zambinella de la fanfiction adopte toutefois une attitude indulgente, estimant que « Sarrasine était sincèrement tombé amoureux d'une femme qui n'existait même pas, ignorant qu'il était des règles qui régissaient le théâtre italien » (ch. 1). Le fait que Sarrasine soit un étranger en Italie est souligné dans la nouvelle de Balzac. Dans la fanfiction, ce statut offre une explication additionnelle à la confusion quant à l'identité de Zambinella, étant donné que seuls ceux qui sont familiers avec le théâtre italien peuvent aisément reconnaître un chanteur castrat.

AngelicaR2 crée pour le personnage de Zambinella un passé expliquant son androgynéité en tant que résultat d'une formation de chanteur castrat « jouant toujours des rôles féminins ». En raison de cette formation, Zambinella a été « élevé'e non pas pour être un homme [...] mais pour être... autre chose », ce qui l'amène à se sentir « perdu'e [...] entre deux identités inconciliables » (ch. 1). La description de l'anxiété de Zambinella et ses émotions face à son état intermédiaire approfondit ce personnage qui ne dispose pas d'une vie intérieure dans la nouvelle de Balzac. De plus, avec le connaissance du rôle des castrats dans le théâtre italien, les lectrices et lecteurs de la fanfiction seront incités à réfléchir sur le destin d'un nombre d'acteurs-chanteurs de ce type à cette époque.

Le langage inclusif employé dans la fanfiction s'harmonise avec la version développée du personnage de Zambinella. Comme l'illustrent les citations du paragraphe précédent, les participes passés s'accordent au masculin et

au féminin, les deux formes étant séparées par un accent, comme dans « perdu'e ». De même, le pronom « iel » est employé tout au long du texte d'AngelicaR2 pour désigner Zambinella. Déjà au niveau formel, « Une œuvre d'art ! » signale ainsi un changement de contexte social et d'attitude envers les personnes androgynes, par rapport à la nouvelle de Balzac. Notons toutefois qu'il y a déjà dans « Sarrasine » une hésitation explicite entre pronoms : « Mais ce ou cette Zambinella ? » demande Madame de Rochefide lorsque le narrateur a terminé son récit des amours de Sarrasine. Par cet exemple, Balzac met en évidence la difficulté de choisir le pronom adéquat, masculin ou féminin. L'autrice de la fanfiction, pour sa part, a recours au pronom « iel » qui résout pour ainsi dire le problème. En même temps, « iel » et le langage inclusif font référence à une terminologie et une idéologie du XXI^e siècle, englobant des concepts comme la non-binarité ou la fluidité de genre, ainsi qu'une volonté d'élargir la perspective au-delà des deux sexes ou genres. Par conséquent, la fanfiction propose un nouveau regard sur l'androgynéité de la Zambinella de Balzac, en substituant les injures et les termes infamants lancés à Zambinella dans la nouvelle balzacienne par des termes nettement plus neutres. Les épithètes cruelles, telles que « monstre », sont reprises dans la fanfiction, mais au sein d'un monologue intérieur où le personnage finit par constater : « Iel y était habitué désormais. Ce n'était pas comme si iel pouvait les faire changer d'avis » (Ch. 2). Les pensées attribuées à Zambinella témoignent d'une attitude plutôt contemporaine envers les personnes non-binaires. Bien que les hommes vêtus de tenues féminines puissent encore aujourd'hui susciter la peur chez certains, les questions de diversité et d'inclusion demeurent des préoccupations politiques, ce que traduit la nouvelle terminologie.

La fin de la fanfiction suggère la possibilité d'une issue heureuse pour l'histoire de Sarrasine et Zambinella qui, chez Balzac, connaît une fin tragique. En donnant la parole à Zambinella, AngelicaR2 révèle que ce personnage éprouve des sentiments tendres envers Sarrasine. Ainsi, elle comble encore une fois une lacune de la nouvelle de Balzac qui ne dévoile au lecteur que les pensées de Sarrasine lors de la scène finale. Dans les deux récits, l'identité de Zambinella est cachée à Sarrasine jusqu'au dernier moment. Chez Balzac, le jeune homme épris ne sait pas non plus quels sont les sentiments de Zambinella à son égard – il réagit automatiquement par la haine et la violence lorsqu'il découvre que la voix enchanteresse appartient à un homme. Ce recours à la violence est commenté dans la fanfiction par l'entremise du monologue intérieur de Zambinella : « Homme, femme, les deux, qu'était-iel exactement ? C'était cette confusion et ce trouble qui mettait parfois certaines personnes en colère » (Ch. 2). La conclusion de la fanfiction révèle l'ardeur de

Zambinella et laisse entendre qu'une possibilité d'amour existe si seulement Sarrasine pouvait transcender les préjugés. En effet, dans « Une œuvre d'art ! », les lecteurs apprennent que « tout ce qu'iel espérait, c'était que ces mots là [erreur, monstruosité] ne franchiraient jamais la barrière des lèvres de Sarrasine une fois que celui-ci aurait découvert la vérité à son sujet. Iel avait menti au sculpteur français, c'est vrai, mais ça ne voulait pas dire qu'iel ne tenait pas à lui. » La rencontre finale, où l'identité de Zambinella serait dévoilée, n'est toutefois pas mise en mots par AngelaR2, laissant aux lectrices et aux lecteurs la liberté d'imaginer ce qui adviendrait si la version fanfiction de Sarrasine se trouvait face à un'e Zambinella métaphoriquement mis'e à nu.

Javert/Jean Valjean et les lecteurs

Parmi les bijoux de la section intitulée « Les Misérables – all media types » sur le site *Archive of Our Own* se trouve une fanfiction-feuilleton composée de 30 chapitres, écrite par LadySybille. « Le secret de l'inspecteur Javert » est une histoire conjuguant romance et aventure, bâtie autour de deux personnages balzaciens plutôt renommés et, à ce qu'il semble, assez appréciés par les auteurs de fanfiction.

« Le secret de l'inspecteur Javert » est publiée chapitre par chapitre, avec une fonctionnalité encourageant les lecteurs à laisser des commentaires écrits ou des « kudos » à la fin de chaque chapitre. LadySybille reçoit quelques avis par chapitre et il est clair qu'elle les lit avant de publier le chapitre suivant. La majorité des opinions sont des encouragements, parfois assortis de précisions concernant certains aspects particulièrement appréciés par la lectrice ou le lecteur en question. D'autres commentaires expriment des souhaits concernant les développements à venir. Un lecteur assidu, employant le pseudonyme de MagicFishHook, fait preuve d'impatience (assez enjouée) face à la tension sexuelle non résolue qui perdure de chapitre en chapitre : « BAISEZ VALJEAN ET SOYEZ HONORÉ » s'exclame-t-il à la fin du chapitre 11, forgeant consciemment ou non un calembour qui fait écho à l'auteur du *canon*. Toutefois, ses souhaits ne seront pas exaucés, du moins pas dans le chapitre suivant.

Entre MagicFishHook et l'autrice LadySybille s'établit un échange dans les commentaires, cette dernière expliquant parfois ses choix à son lecteur, apportant d'autres fois des réponses aux lecteurs impatientes : « ce n'est que le début du jeu ! » (ch. 7). Le premier indice sur la direction souhaitée pour l'intrigue intervient à la fin du cinquième chapitre, lorsque MagicFishHook écrit « Javert et son imprudence ! Je suis désolé que

Javert veuille aller à Paris. Restez à M sur M avec votre maire, Javert ! ». Ce commentaire cible un aspect précis de l'histoire, à savoir les déplacements ou non d'un personnage. Parmi les commentaires sur les 30 chapitres, les avis si spécifiques sont rares ; les encouragements généraux dominent. Le conseil de laisser Javert rester aux côtés de son maire suit d'ailleurs la même ligne d'esprit que celle exprimée par le calembour précédemment cité. MagicFishHook pousse à plusieurs reprises en faveur d'une union romantique entre Javert et Valjean mais l'autrice le fait attendre (tout comme Valjean devra attendre Javert dans le monde de sa fiction).

La fin de la fanfiction est jugée trop triste par les lectrices et lecteurs de LadySybille. Le lecteur le plus fidèle, MagicFishHook, s'affole à la fin du vingt-neuvième chapitre : « Oh non ! pourquoi ça doit finir comme ça !! ». LadySybille réplique par un tout dernier chapitre, appelé « Fin II », auquel elle attache le commentaire suivant : « Lorsque je me suis fait pleurer moi-même, j'ai décidé d'écrire une autre fin ». D'après cette note d'autrice, la décision d'offrir une deuxième fin proviendrait donc d'elle-même. Impossible de savoir si son admirateur au pseudonyme poissonneux aurait stimulé son imagination. Cependant, ce que nous découvrons à travers le dialogue qui s'épanouit dans les commentaires, c'est que MagicFishHook écrit également des fanfictions sur Valjean. « Il me fait penser à votre Valjean », écrit LadySybille en réponse à un commentaire appréciatif de MagicFishHook au chapitre 20. Ainsi, tous deux sont à la fois auteurs et lecteurs des fanfictions de l'autre, avec la possibilité de générer de nouvelles idées et de se prodiguer des encouragements.

Pour finir, et au risque de divulguer la surprise, il convient de noter que l'histoire de LadySybille ne se classe pas dans le genre de fanfiction connu sous le terme « slash », c'est-à-dire des histoires d'amour entre personnages du même sexe qui ne forment pas un couple dans le *canon*. Le secret lié au titre de la fanfiction réside en réalité dans le fait que l'inspecteur Javert est une femme.

Les classiques version fanfiction

Les romans-feuilletons et les fanfictions, représentent-ils les deux faces d'une même médaille ? Une réponse instinctive serait « non », étant donné que les œuvres des feuilletonistes du XIX^e siècle sont des créations originales, tandis que les fanfictions prennent comme point de départ des histoires ou des mondes fictifs existants – les classiques, par exemple. Les conventions et la terminologie de la fanfiction signalent même que l'on

considère comme canoniques les textes ou univers fictifs que l'on développe dans ses propres récits. Cependant, le *canon* par rapport auquel les fanfictions sont créées n'est pas toujours un original dans le sens où son intrigue et ses personnages seraient nécessairement inventés de bout en bout par les auteurs du XIX^e. Il est bien établi que les faits divers fonctionnent comme des sources d'inspiration à des auteurs comme Hugo, Balzac, Dumas, Zola et Eugène Sue. Comme l'explique Laëtitia Gonon (2017) dans son étude du *Fait divers criminel dans la presse quotidienne française du XIX^e siècle*, « [L]es personnages mêmes des romans ont conscience que les histoires criminelles prennent corps dans les quotidiens parisiens » (IV, ch. 1, §10). Ainsi, la réalité rapportée par les quotidiens et celle élaborée dans les nouvelles et les romans pouvaient partager de nombreux points communs. De plus, elle pouvait se déplacer entre les deux types de récits. Les faits se mélangent à la fiction d'une manière qui déstabilise l'idée de créations à cent pour cent inventées par l'auteur. D'une manière similaire, les fanfictions discutées ici intègrent des intrigues et des personnages tirés des classiques (lesquels reposent en partie sur des histoires tirées des faits divers), à côté de faits et de courants idéologiques d'actualité pour leurs auteurs. Ainsi, les différents textes – faits divers, romans-feuilletons, fanfictions – forment comme des palimpsestes plutôt que des originaux et des imitations. À la différence des palimpsestes sur parchemin, les versions antérieures des histoires racontées dans les faits divers, les romans-feuilletons et les fanfictions ne sont pas effacées pour laisser place à un nouveau texte. Au contraire, les récits se superposent en différentes couches, laissant entrevoir les textes des autres couches.

La forme de publication en chapitres rassemble les romans-feuilletons et de nombreux exemples de fanfictions, permettant dans les deux cas de commenter les histoires en cours. À la différence des feuilletons publiés dans la presse, les fanfictions en ligne se caractérisent par leur transparence en ce qui concerne les avis laissés par les lectrices et lecteurs. Ce n'est qu'au moment où un auteur retire sa fanfiction pour la publier sous forme imprimée que les commentaires des lecteurs deviennent invisibles. L'exemple de la fanfiction-feuilleton étudiée précédemment illustre une tendance sur le site AO3, où les lecteurs se contentent souvent d'exprimer leur appréciation pour l'histoire qu'ils sont en train de lire. Les opinions sur les détails de l'intrigue et les souhaits pour la suite sont plutôt rares. L'exemple du « Secret de l'inspecteur Javert » suggère en outre que l'auteur peut tout à fait choisir de ne pas suivre les conseils proposés.

La lecture des fanfictions, peut-elle fournir des clés pour la lecture des classiques auxquels elles font référence ? À condition de choisir

judicieusement ses fanfictions, elles peuvent aider à mieux comprendre le *canon* ou le texte-source. Dans l'exemple d'« Une œuvre d'art ! », l'autrice a notamment exploré le rôle, la formation et les fonctions des chanteurs castrats dans le théâtre italien d'une certaine époque, ce qui peut éclairer des aspects de la nouvelle « Sarrasine » pour les lecteurs d'aujourd'hui. De plus, une fanfiction peut montrer le *canon* sous un nouvel angle. La *Zambinella* dépeinte par Balzac sera sans doute considérée autrement par celles et ceux qui ont lu la fanfiction d'AngelicaR2 où les pensées intérieures de la *Zambinella* sont mises en avant.

En outre, la lecture de fanfictions peut attirer l'attention sur la forme narrative des textes, car les conventions et les genres de la fanfiction encouragent des techniques narratives comme le changement de perspective narrative et la création d'événements pour combler les ellipses du canon. Découvrir ce que les auteurs de fanfic ont créé conduit facilement à des réflexions sur les potentialités littéraires et les questionnements sur les chemins non empruntés par les auteurs canoniques, et notamment sur les personnages auxquels ils ont choisi de donner ou ne pas donner la parole.

Le palimpseste est une métaphore possible pour décrire la relation entre les différentes histoires sur Vautrin, d'Artagnan ou la *Zambinella* à travers les siècles et les formats de publication. Une autre métaphore, peut-être plus appropriée, est proposée par Abigail Derecho (2006) dans une analyse des fanfictions. S'inspirant du concept de textes *archontiques* de Derrida, elle propose de considérer tous les textes liés à un univers fictif donné – prenons l'exemple de *La Comédie humaine* – comme des récits déposés dans une archive imaginaire. L'archive de la comédie humaine rassemblerait ainsi tous les textes qui se réfèrent à cet immense univers ; les romans, les essais et les nouvelles de Balzac, tout autant que les adaptations cinématographiques et théâtrales, les traductions – et les fanfictions. Par conséquent, toutes les variantes de la *Zambinella* ou de Vautrin se trouveraient dans l'archive métaphorique, où elles auraient la possibilité d'influencer les interprétations des autres variantes, quelle que soit leur date et leur origine.

Ouvrages cités

- AngelicaR2. « Une œuvre d'art! », Ch. 1. Archive of Our Own. <https://archiveofourown.org/works/22104643/chapters/52755922#workskin>, le 19 juillet 2023
- AngelicaR2. « Une œuvre d'art! », Ch. 2. Archive of Our Own. <https://archiveofourown.org/works/22104643/chapters/52825888#workskin>, consulté le 19 juillet 2023
- Balzac, Honoré de. (1830) « Sarrasine ». La Bibliothèque électronique du Québec, collection « À tous les vents ».
<https://beq.ebooksgratuits.com/balzac/index.htm>, consulté le 3 mars 2023
- Derecho, Abigail. (2006) « Archontic Literature : a Definition, a History, and Several Theories of Fan Fiction. » in : Hellekson et Busse, *Fan Fiction and Fan Communities in the Age of the Internet*. Jefferson, NC : McFarland.
- Duggan, Jennifer. (2020). « Who Writes Harry Potter Fan Fiction? Passionate Detachment, 'Zooming Out,' and Fan Fiction Paratexts on AO3. » *Transformative Works and Cultures* 34.
<https://doi.org/10.3983/twc.2020.1863>
- Gonon, Laetitia. (2017 [2012]). *Le fait divers criminel dans la presse quotidienne française du XIX^e siècle*. Diss. Presses Sorbonne Nouvelle, OpenEdition Book.
<https://books.openedition.org/psn/1856?lang=fr#bodyftn5>
- James, E.L. (2012) *Fifty Shades of Grey*. Vintage Books.
- Jenkins, Henry (1992). *Textual Poachers : Television Fans and Participatory Culture*. New York : Routledge.
- LadySybille, « Le secret de l'inspecteur Javert ».
<https://archiveofourown.org/works/32444650/chapters/80869309#workskin>, consulté le 27 juin 2023.

Studier i språk och litteratur från Umeå universitet

Umeå Studies in Language and Literature

Publicerade av Institutionen för språkstudier, Umeå universitet
Published by the Department of Language Studies, Umeå University

Redaktion/Editor: Maria Lindgren Leavenworth

Distribuerade av/Distributed by: eddy.se ab
P.O. Box 1310, SE-621 24 Visby, Sweden
E-mail: order@bokorder.se
Phone: +46 498 253900
Fax: +46 498 249789

1. Elena Lindholm Narváez, *'Ese terrible espejo'. Autorrepresentación en la narrativa sobre el exilio del Cono Sur en Suecia*. Diss. 2008.
2. Julian Vasquez (ed.), *Actas del Simposio Internacional "Suecia y León de Greiff (1895–1976)"*. 2008.
3. Dorothea Liebel, *Tageslichtfreude und Buchstabenangst. Zu Harry Martinsons dichterischen Wortbildungen als Übersetzungsproblematik*. Diss. 2009.
4. Dan Olsson, *„Davon sagen die Herren kein Wort“. Zum pädagogischen, grammatischen, und dialektologischen Schaffen Max Wilhelm Götzingers (1799–1856)*. Diss. 2009.
5. Ingela Valfridsson, *Nebensätze in Büchern und Köpfen. Zur Bedeutung der Begriffsvorstellungen beim Fremdsprachenerwerb*. Diss. 2009.
6. Per Ambrosiani (ed.), *Swedish Contributions to the Fourteenth International Congress of Slavists (Ohrid, 10–16 September 2008)*. 2009.
7. Therese Örnberg Berglund, *Making Sense Digitally: Conversational Coherence in Online and Mixed-Mode Contexts*. Diss. 2009.
8. Gregor von der Heiden, *Gespräche in einer Krise. Analyse von Telefonaten mit einem RAF-Mitglied während der Okkupation der westdeutschen Botschaft in Stockholm 1975*. Diss. 2009.
9. Maria Lindgren Leavenworth, *The Second Journey: Travelling in Literary Footsteps*. 2010.
10. Niklas Torstensson, *Judging the Immigrant: Accents and Attitudes*. Diss. 2010.
11. Van Leavenworth, *The Gothic in Contemporary Interactive Fictions*. Diss. 2010.
12. Heidi Hansson, Maria Lindgren Leavenworth & Lennart Pettersson (red.), *Regionernas bilder. Estetiska uttryck från och om periferin*. 2010.

13. Anette Svensson, *A Translation of Worlds: Aspects of Cultural Translation and Australian Migration Literature*. Diss. 2010.
14. Mareike Jendis, Anita Malmqvist & Ingela Valfridsson (Hrsg.), *Text im Kontext 9. Beiträge zur 9. Arbeitstagung schwedischer Germanisten, 7.–8. Mai 2010, Umeå*. 2011.
15. Nicklas Hällén, *Travelling Objects: Modernity and Materiality in British Colonial Travel Literature about Africa*. Diss. 2011.
16. Stephanie Fayth Hendrick, *Beyond the Blog*. Diss. 2012.
17. Misuzu Shimotori, *Conceptual Contrasts: A Comparative Semantic Study of Dimensional Adjectives in Japanese and Swedish*. Diss. 2013.
18. Tove Solander, "Creating the Senses": *Sensation in the Work of Shelley Jackson*. Diss. 2013.
19. Helena Eckeskog, *Varför knackar han inte bara på? En studie om arbete med läsförståelse i åk 1–2*. Lic. 2013.
20. Katarina Kärnebro, *Plugga stenhårt eller vara rolig? Normer om språk, kön och skolarbete i identitetsskapande språkpraktiker på fordonsprogrammet*. Diss. 2013.
21. Ingalill Gustafsson, *www.lektion.se – din kollega på nätet. En studie av lärares lektionsförslag i skolämnet svenska (skrivande)*. Lic. 2013.
22. Moa Matthis, "Take a Taste": *Selling Isak Dinesen's Seven Gothic Tales in 1934*. Diss. 2014.
23. Anna Maria Hipkiss, *Klassrummets semiotiska resurser. En språkdidaktisk studie av skolämnena hem- och konsumentkunskap, kemi och biologi*. Diss. 2014.
24. Maria Levlin, *Läsvårigheter, språklig förmåga och skolresultat i tidiga skolår – en undersökning av 44 elever i årskurs 2 till 3*. Diss. 2014.
25. Janet Enever, Eva Lindgren & Sergej Ivanov (eds.), *Conference Proceedings from Early Language Learning: Theory and Practice*. 2014.
26. Eva Lindgren & Janet Enever (eds.), *Språkdidaktik: Researching Language Teaching and Learning*. 2015.
27. Hanna Outakoski, *Multilingual Literacy Among Young Learners of North Sámi: Contexts, Complexity and Writing in Sápmi*. Diss. 2015.
28. James Barrett, *The Ergodic Revisited: Spatiality as a Governing Principle of Digital Literature*. Diss. 2015.
29. Hilda Härgestam Strandberg, *Articulate Humanity: Narrative Ethics in Nuruddin Farah's Trilogies*. Diss. 2016.
30. Berit Aronsson, *Efectos pragmáticos de transferencias prosódicas del sueco al español L2: Implicaciones para la clase de español lengua extranjera*. Diss. 2015.
31. Karyn Sandström, *Peer Review Practices of L2 Doctoral Students in the Natural Sciences*. Diss. 2016.
32. Godelinde Perk, *Julian, God, and the Art of Storytelling: A Narrative Analysis of the Works of Julian of Norwich*. Diss. 2016.

33. Sergej Ivanov, *A Transnational Study of Criticality in the History Learning Environment*. Diss. 2016.
34. Mai Trang Vu, *Logics and Politics of Professionalism: The Case of University English Language Teachers in Vietnam*. Diss. 2017.
35. Parvin Gheitasi, *Say It Fast, Fluent and Flawless: Formulaicity in the Oral Language Production of Young Foreign Language Learners*. Diss. 2017.
36. Yvonne Knospe, *Writing in a Third Language. A Study of Upper Secondary Students' Texts, Writing Processes and Metacognition*. Diss. 2017.
37. Elena Rassokhina, *Shakespeare's Sonnets in Russian: The Challenge of Translation*. Diss. 2017.
38. Anita Malmqvist & Asbjörg Westum (red.), *Nya familjekonstellationer – nya benämningar? Familjen och dess medlemmar i finskan, ryskan, svenskan och tyskan*. 2019.
39. Monica Egelström, *Samma lärare – olika praktiker? En studie av literacy och meningsskapande i grundskolans tidiga ämnesundervisning*. Diss. 2019.
40. Kristina Belančić, *Language Policy and Sámi Education in Sweden: Ideological and Implementational Spaces for Sámi Language Use*. Diss. 2020.
41. Moa Sandström, *Dekoloniseringskonst. Artivism i 2010-talets Sápmi*. Diss. 2020.
42. Ej utkommen/Not published.
43. Nuno Marques, *Atmospheric and Geological Entanglements: North American Ecopoetry and the Anthropocene*. Diss. 2020.
44. Spoke Wintersparv, *Teaching the Reading Experience: Upper Secondary Teachers' Perspectives on Aesthetic Aspects of Literature Teaching*. Diss. 2021.
45. Elena Glotova, *Soundscapes in Nineteenth-Century Gothic Short Stories*. Diss. 2021.
46. Baran Johansson, *Two Languages, Two Scripts: Bilingual and Bilingual Children with and without Reading Difficulties Read and Write in Persian (L1) and Swedish (L2)*. Diss. 2022.
47. Justin Zelime, *Contrasting Language-in-Education Policy Intentions, Perceptions and Practice: The Use of English and Kreol Seselwa in the Seychelles*. Diss. 2022.
48. Daniel Kjellander, *Ambiguity at Work: Lexical Blends in an American English Web News Context*. Diss. 2022.
49. Erika Sturk, *Writing across the Curriculum in Compulsory School in Sweden*. Diss. 2022.
50. Ej utkommen/Not published.
51. Andreas Nuottaniemi, *Flerspråkighetens gränser: Språkdidaktik på (o)jämlig grund i migrationernas tid*. Diss. 2023.
52. Juanita Vélez Olivera, *Traducción y creación. Tres poetas traductores*

- colombianos del siglo XX: Jaime Tello, José Manuel Arango y Harold Alvarado Tenorio. Diss. 2023.
53. David Kroik, *The Construction of Spaces for Saami Language Use: Language Revitalisation in Educational Contexts*. Diss. 2023.
54. Ej utkommen/not published.
55. Malin Isaksson, Florence Sisask & Maria Helena Svensson (éds.), *Le repos de la guerrière: Textes en l'honneur de Barbro Nilsson Sharp*. 2023.

Skrifter från moderna språk (2001–2006)

Publicerade av Institutionen för moderna språk, Umeå universitet
Published by the Department of Modern Languages, Umeå University

1. Mareike Jendis, *Mumins wundersame Deutschlandabenteuer. Zur Rezeption von Tove Janssons Muminbüchern*. Diss. 2001.
2. Lena Karlsson, *Multiple Affiliations: Autobiographical Narratives of Displacement by US Women*. Diss. 2001.
3. Anders Steinvall, *English Colour Terms in Context*. Diss. 2002.
4. Raoul J. Granqvist (ed.), *Sensuality and Power in Visual Culture*. 2002. NY UPPLAGA 2006.
5. Berit Åström, *The Politics of Tradition: Examining the History of the Old English Poems The Wife's Lament and Wulf and Eadwacer*. Diss. 2002.
6. José J. Gamboa, *La lengua después del exilio. Influencias suecas en retornados chilenos*. Diss. 2003.
7. Katarina Gregersdotter, *Watching Women, Falling Women: Power and Dialogue in Three Novels by Margaret Atwood*. Diss. 2003.
8. Thomas Peter, *Hans Falladas Romane in den USA*. Diss. 2003.
9. Elias Schwieler, *Mutual Implications: Otherness in Theory and John Berryman's Poetry of Loss*. Diss. 2003.
10. Mats Deutschmann, *Apologising in British English*. Diss. 2003.
11. Raija Kangassalo & Ingmarie Mellenius (red.), *Låt mig ha kvar mitt språk. Den tredje SUKKA-rapporten. / Antakaa minun pitää kieleni. Kolmas SUKKA-raportti*. 2003.
12. Mareike Jendis, Anita Malmqvist & Ingela Valfridsson (Hg.), *Norden und Süden. Festschrift für Kjell-Åke Forsgren zum 65. Geburtstag*. 2004.
13. Philip Grey, *Defining Moments: A Cultural Biography of Jane Eyre*. Diss. 2004.
14. Kirsten Krull, *Lieber Gott, mach mich fromm... Zum Wort und Konzept „fromm“ im Wandel der Zeit*. Diss. 2004.
15. Maria Helena Svensson, *Critères de figement. L'identification des expressions figées en français contemporain*. Diss. 2004.
16. Malin Isaksson, *Adolescentes abandonnées. Je narrateur adolescent dans le*

- roman français contemporain*. Diss. 2004.
17. Carla Jonsson, *Code-Switching in Chicano Theater: Power, Identity and Style in Three Plays by Cherríe Moraga*. Diss. 2005.
 18. Eva Lindgren, *Writing and Revising: Didactic and Methodological Implications of Keystroke Logging*. Diss. 2005.
 19. Monika Stridfeldt, *La perception du français oral par des apprenants suédois*. Diss. 2005.
 20. María Denis Esquivel Sánchez, “Yo puedo bien español”. *Influencia sueca y variedades hispanas en la actitud lingüística e identificación de los hispano-americanos en Suecia*. Diss. 2005.
 21. Raoul J. Granqvist (ed.), *Michael’s Eyes: The War against the Ugandan Child*. 2005.
 22. Martin Shaw, *Narrating Gypsies, Telling Travellers: A Study of the Relational Self in Four Life Stories*. Diss. 2006.

Umeå Studies in Linguistics (2001–2006)

Publicerade av Institutionen för filosofi och lingvistik, Umeå universitet
 Published by the Department of Philosophy and Linguistics, Umeå University

1. Leila Kalliokoski, *Understanding Sentence Structure: Experimental Studies on Processing of Syntactic Elements in Sentences*. Diss. 2001.
2. Anna-Lena Wiklund, *The Syntax of Tenselessness: On Copying Constructions in Swedish*. Diss. 2005.
3. Fredrik Karlsson, *The Acquisition of Contrast: A Longitudinal Investigation of Initial s+Plosive Cluster Development in Swedish Children*. Diss. 2006.

PHONUM (1990–2005)

Publicerade av Institutionen för lingvistik, Umeå universitet (1990–1998) och av Institutionen för filosofi och lingvistik, Umeå universitet (1999–2005)
 Published by the Department of Linguistics, Umeå University (1990–1998) and by the Department of Philosophy and Linguistics, Umeå University (1999–2005)

1. Eva Strangert & Peter Czigler (eds.), *Papers from Fonetik –90 / The Fourth Swedish Phonetics Conference, Held in Umeå/Lövånger, May 30–31 and June 1, 1990*. 1990.
2. Eva Strangert, Mattias Heldner & Peter Czigler (eds.), *Studies Presented to Claes-Christian Elert on the Occasion of his Seventieth Birthday*. 1993.
3. Robert Bannert & Kirk Sullivan (eds.), *PHONUM 3*. 1995.
4. Robert Bannert, Mattias Heldner, Kirk Sullivan & Pär Wretling (eds.), *Proceedings from Fonetik 1997: Umeå 28–30 May 1997*. 1997.

5. Peter E. Czigler, *Timing in Swedish VC(C) Sequences*. Diss. 1998.
6. Kirk Sullivan, Fredrik Karlsson & Robert Bannert (eds.), *PHONUM* 6. 1998.
7. Robert Bannert & Peter E. Czigler (eds.), *Variations within Consonant Clusters in Standard Swedish*. 1999.
8. Mattias Heldner, *Focal Accent – f_0 Movements and Beyond*. Diss. 2001.
9. Mattias Heldner (ed.), *Proceedings from Fonetik 2003: Lövånger 2–4 June 2003*. 2003.
10. Felix Schaeffler, *Phonological Quantity in Swedish Dialects: Typological Aspects, Phonetic Variation and Diachronic Change*. Diss. 2005.